



**Ancien tennisman professionnel et aujourd'hui entraîneur national à la Fédération Luxembourgeoise de Tennis, ce sportif lorrain est également un joueur de golf compulsif. Nous l'avons rencontré.**

***Cher Olivier, comment as-tu découvert le tennis ?***

J'ai commencé à sept ans dans le club de Mont-Saint-Martin, ma ville natale, en Lorraine. Dès neuf ans, j'ai participé aux rassemblements de ligue, puis deux ans plus tard, j'ai rejoint l'ASPTT de Metz, le club phare de la région.

***Et ensuite ?***

J'ai joué de nombreux tournois nationaux et en 1992, j'ai gagné « Les Petits As de Tarbes » (Mondial des 12-14 ans). C'est alors que j'ai quitté l'école et aménagé une scolarité par correspondance pour pouvoir jouer au tennis à 100% avec un entraîneur national. Je suis cependant resté à Metz car je ne souhaitais pas quitter ma famille pour aller au Centre National de Roland Garros. Ensuite, jusqu'à 17 ans, j'ai joué le circuit mondial junior dont je finis 2ème en 1995 et avec en apothéose, le titre junior à Wimbledon.

# “ OLIVIER MUTIS DE WIMBLEDON A LUXEMBOURG ”

***L'heure d'aller défier les grands ?***

Oui. A ce moment-là, j'intègre le circuit ATP Tour et commence à jouer chez les pros. Cependant, quelques blessures, un manque de mental et surtout une petite phobie de l'avion, vont rendre cette expérience compliquée pendant cinq ou six ans. Puis, en 2004, j'atteins les 1/8èmes de finale à Roland Garros en battant notamment Andy Roddick, alors n°2 mondial. Ce déclic m'a remis en piste et je suis devenu beaucoup plus compétitif. Je jouerai encore quatre saisons avant que de nouvelles blessures m'incitent à arrêter.

***Quels souvenirs gardes-tu de cette expérience ?***

C'est toujours top de vivre de sa passion. Cependant, je n'ai jamais vraiment confirmé chez les pros mon statut de grand espoir. Classé au mieux 71ème mondial, mon meilleur souvenir reste ma victoire sur Rafael Nadal en 2004 sur terre battue à Palerme !

***Aujourd'hui, tu es toujours impliqué dans le tennis ?***

Oui, je suis entraîneur national à la Fédération Luxembourgeoise de Tennis. Nous sommes trois pros à encadrer les équipes « élite » nationales dont les équipes de Coupe Davis et de Fed Cup. C'est très plaisant de pouvoir faire profiter de mon expérience pro aux joueurs de haut niveau locaux. Par ailleurs, je joue toujours les interclubs nationaux au Luxembourg avec le Spora et en France avec l'ASPTT Metz dont je suis capitaine.

***Tu es très attaché à ta région ?***

Oui, très ! Je n'ai jamais voulu quitter la Lorraine et ma famille. Quant au Luxembourg, pays voisin où j'ai de nombreux amis et où je joue depuis plus de dix ans, c'était naturel pour moi de m'y investir dans mon domaine de prédilection.

***Et le golf dans tout ça ?***

J'ai découvert le golf par hasard sur le circuit ATP. Il y avait souvent des moments libres et de très beaux parcours proches de nos hôtels. J'ai attrapé le virus tout de suite. Bizarrement, je me suis immédiatement acheté une série de gaucher alors que je suis 100% droitier ! C'est sans doute la sensation du revers à deux mains au tennis.

***Tu jouais sur chaque tournoi ?***

Le plus souvent possible avec entre autres, mes amis belges, Christophe et Olivier Rochus, tous deux joueurs ATP. Le golf permettait de se ressourcer et de se détendre entre les matches et les entraînements.

***Quand as-tu vraiment plongé ?***

En 2010, j'ai pris une année sabbatique pour jouer au golf à fond. J'allais tous les jours au Golf d'Amnéville et j'enchaînais practice et parcours pour progresser le plus vite possible. En un an, je suis descendu à 15 de hcp ! L'année suivante, j'ai repris un nouveau job et je suis devenu papa : j'ai donc mis le golf entre parenthèses.

***Et aujourd'hui ?***

Je joue seulement huit à dix parties par an et je n'arrive plus à progresser. C'est très frustrant pour un sportif de haut niveau de ne pas maîtriser parfaitement son sujet. Je vais prendre des cours avec un pro pour pouvoir passer un palier et essayer de descendre en dessous de 5 !

***Quel est ton parcours préféré au Luxembourg ?***

Preisch, même si je n'arrive pas à le dompter !

***Ton rêve au golf ?***

Avoir le niveau pour jouer régulièrement dans le par et même sous le par !

■ **Arnaud Leballeur**